

Nestor MAKHNO

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDES

9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)
Chèque postal : Delecourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ETRANGER
Un an ... 15 fr.	Un an... 21 fr.
Six mois .. 7.50	Six mois.. 11 fr.
Trois mois. 3.75	Trois mois. 6 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

SUR UN AIR DE LOCARNO

C'est le rôle historique du prolétariat de travailler au relèvement de l'humanité, d'abattre tout ce qui gêne la marche en avant de la civilisation, et à travers les âges, chaque fois qu'il a fallu défendre la liberté menacée, chaque fois que l'arbitraire a été trop fla-

Le paix ne peut être que l'héritage d'un mouvement révolutionnaire détruisant toute cause de conflit et non pas l'œuvre d'hommes d'Etat discrédités par leur passé et corrompus par la politique, qui traîne derrière elle la honte de tous les assassins collectifs de l'histoire.

TRAVAILLEURS, NE VOTEZ PAS!

par Sébastien FAURE

« L'heure est tragique ; l'instant est
« décisif ; l'intérêt supérieur du pays est
« en jeu ; la France entière a les yeux
« fixés sur le verdict que les électeurs
« vont rendre ; le résultat aura une si-
« gnification nette et une portée préci-

Beaucoup de travailleurs, ai-je dit.
Mais pas tous. Car vous verrez aussi
que, en dépit du fameux « Aux Urnes

Aux lecteurs du Libertaire

LE LIBERTAIRE

“Les Amis du Libertaire”

Envoyer les adhésions et mandats à notre
camarade Lacroix 9, rue Louis-Blanc.

GROUPES DES 3^e, 4^e, 12^e ET 20^e ARRONDISSEMENTS
Election législative — Scrutin de ballottage
LE VENDREDI 26 MARS, A 20 H. 30

VASTE MEETING anti-parlementaire
SALLE DU BOULEVARD JAPY (BOULEVARD VOLTAIRE)
Orateurs : CHAZOFF, LEMEILLOUR, LORÉAL
P. S. — Rendez-vous des groupes de la région parisienne à 19 h. 30 précises, au Gymnase.

PROPO
dun PARIA.

consiste à ne confier à personne le soin de penser, de vouloir et d'agir pour eux-mêmes et à ne porter personne au Parlement et au Pouvoir puisqu'ils sont indélébilement résolus à briser Pouvoir et Parlement.

UNION ANARCHISTE

(Souscriptions reçues du 1^{er} au 15 mars)

Petelot, 10 fr.; Amadoué, 3 fr.; Lily Ferrer
 10 fr.; Poizat, 2 fr.; Guillou, 5 fr.; Mabire, 5 fr.
 Un esperantiste 0 fr. 75; Zisly, 5 fr.; François
 5 fr.; Le Bris, 3 fr.; Un pourboire de la M.-M.
 10 fr.; Tessardier 5 fr.; Frères Fancier, 10 fr.

Soudry, 5 fr.; Marsson et Gras, 3 fr. 50; Lar
glois, 5 fr.; Poujol, 5 fr.; Bonne Ed., 10 fr
Groupe de Reims, 5 fr.; Pour « Le Lib. », 4 fr
Ixigrec 10 fr.; Belinmat fête du G. Théâtre

vente sur brochures, 13 fr. ; Bodini, 2 fr. ;
Sybilla, 4 fr. ; Anonyme, 10 fr. ; Mort à la
régime autoritaire, 5 fr. ; M^e Goubet, 5 fr. ;
Chantrelle, 5 fr. ; Désiré Lenoir, 20 fr. ;
Azéma (G. de Tarbes), 5 fr. 50 ; Verney, 5 fr.

(Suite en 3^e page)

VERBALISME

La guerre comme la révolution sont d'accidents inhérents aux sociétés actuelles.

LA FOLIE RELIGIEUSE

relles de décomposition, on ajoute celle
dûes à la folie religieuse, les sujets impres-
sionnables, très influençables, qu'aucun
idéal humain ou scientifique n'anime, ce
sont des êtres, victimes des religions chimériques,
se détraquent rapidement.

LIRE EN 2^e PAGE :
SUR LE PACIFISME par G. Bastien

SUR LE PACIFISME

Mon article sur le désarmement moral me vaut une réponse de Bailly. Un autre, similaire, écrit dans *Germinal*, m'a valu une critique dans le *Semeur*, du même ton, quoique plus sérieuse.

A vrai dire, j'ai dû relire à plusieurs fois l'article de Bailly pour y découvrir sa pensée. Que venait faire le tabac, la pêche, le végétarisme, dans une telle discussion ?

Le pacifique fumeur de pipe, qui, s'il fait mal (c'est un point de vue) se le fait surtout à lui-même, et le paisible pêcheur à la ligne, mis sur le même pied de fomenteur de massacres que le banquier profitant de conquêtes ou l'officier à la recherche de galons et grosses soldes non, c'est une exagération de langage un peu outrée.

Pour le fumeur, le pêcheur ou le non-végétarien, je plaiderais l'atténuation. Oh ! établissez au moins une petite nuance, par grâce !

La colonie végétarienne de Bascon actuellement désertée, sans habitants, en butte, sans défense à la guerre des intempéries, pourrait nous raconter que l'harmonie n'a pas toujours régné, que le revolver y fut présenté comme un argument révélateur, sinon convaincant, et bien d'autres choses encore.

Un de ces jours, on nous dira que faire la chasse aux poux, c'est contribuer à développer les instincts homicides. Au lieu de les tuer, on les déposera, à la mode religieuse hindoue, dédicatement, par terre... en les priant d'aller se nicher sur l'imprudent qui viendra faire sa sieste par là.

Soyons sérieux, Bailly. Et ne poussez pas à l'absurde des théories déjà bien faiblement échauffées.

Il est plus logique de mourir que de tuer. C'est un point de vue d'un stoïcisme indiscutable. Mais la vie et l'histoire (qui n'en est que la traduction dans les faits), a donné raison aux sceptiques et aux épicuriens. Zénon, lui-même, ton grand maître, ô Bailly, fit battre son esclave parce qu'il l'avait volé, l'esclave estimant avec justesse que les produits devaient plutôt appartenir au travailleur qu'au philosophe creux.

Il est aussi antilogique et antihumain de mourir que de tuer.

Laissons-là la métaphysique qui n'a rien à faire ici, et que les métaphysiciens eux-mêmes méconnaissent dans leur propre conduite.

Une phrase seule dans l'article de Bailly découvre sa pensée. La voici : « Le pacifisme n'est pas une question de classe, c'est une question de conscience humaine. Seule la non-coopération, c'est-à-dire le refus de fabriquer et d'utiliser des armes qui pérennent le grand crime, est foncièrement pacifique. »

C'est la même idée que je retrouve dans les commentaires du *Semeur*. Elle est juste. Et il y a longtemps que nous l'avons soutenue, nous aussi. Mais il y a une outrance. C'est de déclarer que le peuple est autant responsable des guerres que les maîtres.

L'abus de la logique pure conduit souvent à de pareilles erreurs. Certes, c'est le peuple qui fait et prépare la guerre. Mais il ne la provoque et ne la veut pas. Ce sont les maîtres qui contraignent les peuples à faire et à préparer la guerre, mais jamais les peuples qui obligent les maîtres à déclencher les boucheries humaines.

Qui profite des guerres ? Qui y glane des millions ou des milliards ? Qui se fait octroyer des concessions, des monopoles, après la conquête ? Qui court après l'avancement en grade... ou les gros pots-de-vin des fournitures militaires ? Il n'est pas un homme sincère aujourd'hui qui ne reconnaisse que l'origine de la guerre est la cupidité, l'ambition, l'esprit de lucre et d'autorité des maîtres du jour ?

Les peuples en sont les victimes. Certes, ils y contribuent et ne font rien ou presque pour l'empêcher, malgré ce qui se dit contre leurs sentiments et leurs intérêts que la guerre se fasse. La cause en est dans le manque d'esprit de révolte, dans l'habitude de la soumission, dans l'aveulement des masses qui marchent à l'abattoir, en geignant, mais marchent tout de même. Notre rôle de révolutionnaire est de débarrasser le cerveau populaire des préjugés qui l'encrent et lui insul-

fler l'esprit combatif, la volonté de révolte qui lui manquent.

Il est injuste de faire retomber la même dose de culpabilité sur la victime que sur les bourreaux.

Prenez garde que cette logique absolue nous joue de vilains tours : Que répondriez-vous, pacifistes absolus, à celui qui vous dirait : « C'est avec l'impôt que l'on fabrique du matériel de guerre et que l'on entretient l'abattoir. Celui qui paye l'impôt est un coupable, un militariste, un guerrier. » Dans les rangs des individualistes super-consentis, il y en a qui ont des professions, qui tiennent commerce, etc., et payent de ce fait l'impôt. Que répondront-ils à cette accusation ?

Qu'ils le fassent, non de bonne volonté, mais contraints. Que l'argent qu'ils donnent à l'Etat leur est extorqué... On conduirait la pure et absolue logique ?

En l'état actuel des choses, tout être humain est coupable d'entretenir la guerre, puisqu'il donne une partie de ses efforts à l'œuvre de mort.

O vous qui préconisez la non-coopération absolue, qui vous refusez à établir des nuances entre le profiteur de guerre et celui qui la subit, faites attention de ne pas avoir craché en l'air...

Vous ne serez logique avec vous-mêmes, dans votre idée de non-coopération, qu'en vous refusant de la société, en allant vivre dans un coin perdu et inconnu où les forces d'autorité ne vous découvriront point.

Où alors, reconnaîtrez la nécessité, l'obligation des concessions, et devant la relativité de votre puissance, comme de la nôtre, les exagérations de langage et les condamnations trop promptes vous paraîtront une mauvaise tactique.

Le militant se donnera pour devoir de tâcher de mettre sa vie le plus possible en harmonie avec ses convictions, c'est entendu. Mais il ne se laissera pas sur les conséquences d'attitudes personnelles. Le mal, l'autorité, la guerre, l'exploitation, ne disparaîtront de ce monde que par l'effort de révolte des masses opprimées.

Les profiteurs du régime social actuel peuvent bien tolérer quelques centaines d'individus essayant de vivre plus ou moins à l'écart de l'autorité, sans jamais y parvenir totalement. Mais si ce mouvement prenait de l'ampleur, ils se chargeraient de le réduire par la violence (méthode fasciste).

L'histoire est pleine de ces faits. Les peuples n'ont jamais pu faire un pas en avant sans recourir à une force plus grande que celle des maîtres.

La révolution n'est que l'aboutissant d'une somme d'efforts individuels et collectifs, certes ; elle est la société nouvelle qui parvenue à un certain degré de maturité, doit briser les barrières de brutalité qu'on lui oppose. Sans elle, l'humanité en serait encore à la période d'esclavage. Les peuples qui ont su tuer l'oppression ou une partie de l'oppression et n'ont pas voulu se laisser tuer par elle sont ceux qui ont progressé.

Telle est, Bailly, la loi de l'histoire, de l'histoire humaine, devant laquelle nos petites individualités bien relatives sont très peu de chose.

G. Bastien.

CAILS EST MORT

Notre vieux camarade, Victor Cail, vient de mourir à l'âge de 68 ans. Ses obsèques ont eu lieu samedi dernier.

Anarchiste de la vieille école, il lutta pendant de nombreuses années aux côtés des Reclus, Louise Michel, etc.

Il fut exilé et condamné en Angleterre à dix ans de Hard-Labour.

C'est une belle figure d'anarchiste intégral qui disparaît.

P. ARCHINOFF

L'Histoire du Mouvement Makhnoviste (1918-1921)

avec un portrait de Nestor Makhno, une carte démonstrative du mouvement et une Préface de Voline.

A la Librairie Sociale. Un vol. 8 50 francs 9 fr.

Le fascisme à nos portes

Le fascisme italien a coûté beaucoup — financièrement parlant — aux capitalistes de la péninsule. C'est que le danger était pressant. Les prolétaires commencent à s'emparer des usines, et bien que les chefs démocrates et socialistes fussent là pour un coup, cela pouvait devenir dangereux pour les exploités. Que firent ceux-ci ? Ils ouvrirent largement leurs coffres pour solder une multitude de bandits prêts à tous les mauvais coups. Ces malfaiteurs se recrutèrent simultanément dans toutes les classes de la société. Le pire, ce fut de voir dans la classe ouvrière des milliers d'individus trahir sans vergogne leurs frères de misère. Certains ne craignaient pas de massacrer leur propre famille pour l'amour du pognon et la plus grande gloire du *signor il duce Mussolini*.

Les bandits recrutent de l'argent à profusion. Ils recrutent en plus grande quantité encore de l'alcool, des armes et surtout des promesses... La plupart de ceux qui se délaient maintenant du fascio sont des démissionnaires, des malheureux déçus (pauvres bêtes) dans leurs espérances les plus égoïstes personnelles. Mais, lâches par nature, la frousse les tient et leur met un bœuf sur la langue. Au jour de sa chute le Duce les retrouvera, et ils ne seront pas les moins acharnés à le perdre...

En attendant, le régime fasciste est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en serait de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

Toutefois, en France, l'instauration du fascisme coûtera beaucoup moins cher. Parce qu'ils ont le temps. Les prolétaires ne sont pas en train de prendre les usines, que diable !

Ce néo-fascisme s'établira sans le roi. Que dis-je, il est en train de s'établir derrière le drapeau de la République démocratique. Politiquement, le Sénat fait la nique à la Chambre et au pays tout entier. Dans aucun pays la Chambre haule n'avait comme dans celui-ci autant de prérogatives sur la Chambre basse. Pourtant, en matière financière, le Palais-Bourbon devait avoir le pas sur le Sénat. Mais, en fait, c'est l'inverse. Les taxes sur les bénéfices ont été votées malgré la Chambre, et malgré la Constitution. Celles-ci du reste en verront bien d'autres.

Le parlementarisme, est complètement discrédité. Qui viendra à son secours maintenant ? Pas les communistes le suppose ? Ils seraient mal venus de prendre cette initiative. Quant aux socialistes ! Blum et Renaudel, gardiens de la Constitution libérale de 1875, laissez-nous rire...

Cette entorse à la Constitution sacrée s'est d'ailleurs perpétrée dans l'indifférence générale. Les idées du Capitole dorment elles-mêmes d'un profond sommeil. Et puis, c'était fatal. Ne fallait-il pas de toute nécessité que le lourd poids des impôts retombe uniquement sur les épaules des travailleurs ? *Beati pauperes* ! Heureux les pauvres !

Ce qui vous prouve qu'en fond, tous ces parlementaristes sont d'accord. Car telle est la volonté des maîtres.

Les valets de la plume deviennent tous jours plus à la parole, et par le truchement de leurs gazettes ils chloroformement depuis longtemps la voilée électorale. Ils y sont maintenant, les taxes sur les bénéfices, les valets de la parole ne font absolument rien pour mettre fin à cette horrible crise économique.

Merveilleux synchronisme, Monsieur Daudet !

Mais c'est un tort de dire ou d'écrire : « Les financiers gouvernent. » Le gouvernement implique la responsabilité. Les financiers ne gouvernent pas dans le sens absolu du mot ; ils manœuvrent. Ils font tantôt machine en avant, tantôt machine en arrière, selon les besoins du moment. Et ce sont les plus brusques à-coups, les plus inattendus et les plus désastreux pour l'économie du pays, pour son équilibre, qui sont précisément les plus favorables à ces intérêts individuels. Ces intérêts cosmopolites, ces égoïsmes nietzschéens, plantent bien au-dessus des patries, au-dessus des lois, au-dessus des morales grégaire et transcendantes.

C'est ainsi que la France est à la fois partout et nulle part. C'est ainsi que le soldat français est devenu le « soldat du monde », tirant sous toutes les latitudes et sur tous les fronts de bataille, les marions du feu, Dieu sait pour qui.

En dehors des affaires pour lesquelles on leur a donné des ordres précis, les politiciens se débrouillent comme ils peuvent. Evidemment, vis-à-vis du peuple ils sont les boucs émissaires de tout le mal qu'on leur a ordonné de commettre. Mais ils sont si experts dans l'art de tromper leurs mandants, qu'ils retombent toujours sur leurs pattes.

Cependant les vieilles ficelles sont usées. Et comme parfois c'est le poème d'amour d'une tendresse et d'un espoir qui nous fait encore en la rénovation des hommes et des idées, toutes les misères humaines, toutes les misères humaines disparaissent pour toujours.

En vente à la Librairie sociale, 6 francs.

le *Quotidien*, c'est une excuse à tous les fascismes.

Au point de vue économique c'est bien pire. Le hideux système Taylor s'installe petit à petit dans toutes les grandes usines, dans toutes les grandes entreprises, en attendant de s'installer dans les autres. Allez voir chez Renault, chez Citroën : vous m'en direz des nouvelles. C'est pire qu'un bague. Et chez Ford, comme il sied, c'est encore plus fort. Là, les ouvriers sont nantis d'un numéro bien apparent, de sorte qu'à la moindre incartade ils sont tout de suite visés et vidés incontinent. Dans cette odieuse boîte, il y a autant de surveillants que d'ouvriers. Et naturellement, il faut que les producteurs gagnent en même temps que leur pain, celui de cette multitude de parasites, sans préjudice pour les rentes à l'égillement » exigées du patron.

Partout l'autorité patronale se resserre. Ils n'ont plus besoin d'abaissier les salaires, ce qui serait trop flagrant et n'aurait pas quelques protestations. Non ! Automatiquement les salaires s'abaissent sans que les exploités aient à intervenir, puisqu'ils perdent chaque jour une nouvelle tranche de leur pouvoir d'achat. Et les ouvriers n'ont pas l'air de s'en apercevoir. Tous les avantages péniblement acquis en un demi-siècle d'efforts et de luttes sont en train de s'en aller à vau-l'eau. Les couches ne se font plus que sur références. Pour ramasser du croûton on vidie des tinettes on exige maintenant que vous montriez patte blanche.

L'Inspection du travail n'a pas l'air d'exister, quand on voit dans les journaux le nombre toujours croissant des victimes de l'incurie et de la rapacité patronales. Et pour ceux qui ont la « chance » d'échapper à la mort, les compagnies d'assurances se chargent de le « soigner ». On a étendu, il y a peu de temps, le « bénéfice » de la loi sur les accidents du travail aux ouvriers des champs. Ceux-ci pendant de longues années en avaient dédaigneusement privé. Naturellement ce dédain des ouvriers agricoles était en rapport mathématique avec l'apathie de cette catégorie d'exploités. Mais comme l'apathie des ouvriers des villes est devenue au moins égale, cette fameuse loi sur les assurances est en train de perdre sa profondeur ce qu'elle veut gagner en étendue. Le fameux syndicat de garantie à entreprise de monopoliser toutes les Sociétés d'assurances. Des messieurs Purgon et autres Diafoirus se livrent à un véritable chantage sur les malheureux accidentés.

Pour ce qui est des huit heures, pas la peine d'insister. Partout, dans tous les domaines, l'état se resserre. Relisez le *Talon de Fer*, de Jack London. Ce fascisme avant la lettre dont il nous parle ne s'implante pas en Amérique par un coup d'Etat d'un coup de main. Il naît spontanément et se développe petit à petit, dans une lutte constante, incessante, pour prendre des proportions effrayantes. C'est ce fascisme sournois qui s'installe lentement, sans tambour ni trompette, à l'ombre de notre république radicale et socialiste.

« L'écrivain : Le fascisme à nos portes ? Mais il est déjà dans la place, il nous tient à la gorge. Allons-nous réagir ? »

Trencoserp.

UNE PROTESTATION

La Commission administrative de contrôle du journal « Le Moniteur » proteste contre l'article paru sous la signature V. dans notre dernier numéro à propos de l'Union anarchiste italienne. Nous en repartons dans notre prochain numéro avec les explications du camarade V.

VILLE DE BORDEAUX

Le dimanche 21 à 8 h. 30 du matin, Cinéma Servandoni, rue Servandoni.

CRATEURS : Antignac, LOREAL.

VILLE DE BIARRITZ

Vendredi 19 mars à 20 h. 30, Salle du Central Hôtel.

Orateur : LOREAL.

LA SOUVS FLOIRAC

Samedi 20 mars à 20 h. 30, Salle Jahn, place Longchamp.

Orateurs : Antignac, LOREAL.

UN PAUVRE CHRIST

PAR MARIO MARIANI

Ce livre est un long cri de souffrance, de désespoir, de clameur, tout un long cri. Un *Pauvre Christ*, victime de sa fausse position sociale, qui le place si mal à propos entre les ouvriers et les bourgeois cossus.

Un *Pauvre Christ* est parfois d'un pessimisme effrayant. C'est le malade, le pauvre tuberculeux qui crache à la face du monde toute sa haine des hommes partout hypocrites et mécontents. C'est le poème d'amour d'une tendresse et d'un espoir qui nous fait encore en la rénovation des hommes et des idées, toutes les misères humaines, toutes les misères humaines disparaissent pour toujours.

En vente à la Librairie sociale, 6 francs.

Ils étaient encore trop jeunes. Ils ne pouvaient que pleurer et prier maman de ne pas m'abandonner... Elle finit par céder et promit de me garder près d'elle pour quelque temps encore.

Un an était passé. Mes frères étaient devenus un peu plus raisonnables. Cependant, la vie de la famille devenait de plus en plus pénible. Alors, ma marraine demanda avec instance à maman de me lui donner. Cette fois, ma mère n'hésita pas. Je fus donc adopté par ma marraine.

Je suis resté son fils quelques semaines seulement. Là-bas, on ne me caressait presque jamais, je mangeais à part, et pas toujours à temps.

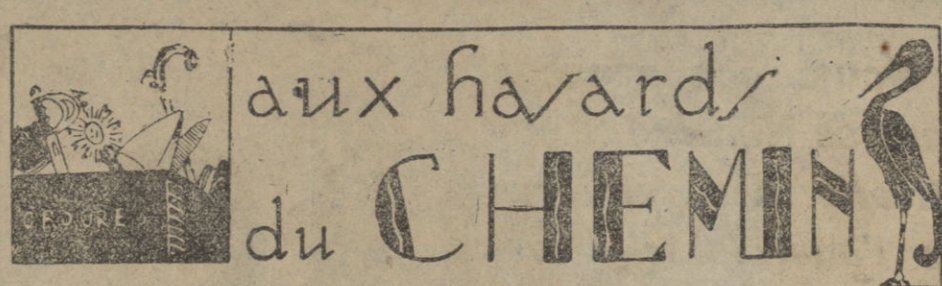
Ma mère, qui y passait tous les jours, le voyait et en souffrait beaucoup.

Un jour, étant venu chez ma marraine, maman me vit tout seul, en pleurs, isolé de la famille de ma mère d'adoption. Tout son cœur se révolta contre de tels procédés. Mes frères aînés, Karpe et Savva, la priaient, depuis longtemps déjà, de me reprendre, de m'élever à la maison. Dans la cas contraire, ils ne voulaient même plus venir la voir.

Ma mère me reprit. M'aimant tendrement, elle me garda, depuis lors, auprès d'elle et m'éleva, comme elle le put, jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

Je ne me rappelle que bien vaguement ma première enfance. Je me souviens qu'à l'âge de huit ans, ma mère me fit entrer dans une école du village. J'étais bon élève. L'instituteur était content de moi. Maman était fière de mes succès. Mais cet heureux temps dura peu. Aussitôt l'hiver venu, et notre petite rivière gela, j'ai été entraîné par quelques copains à faire du patinage, plutôt que d'aller à l'école.

Cette nouvelle occupation m'absorbait à un tel point que, souvent, je manquais l'école



Récompense méritée

Le citoyen J. Teulade vient de recevoir un cadeau des « camarades » prisonniers des géolés russes. Ils se sont cotisés pour lui envoyer une authentique cervelle de mouton avec cette dédicace : « Pièce de rechange pour notre bienfaiteur ».

Et c'est justice, comme on dit au Palais. En effet, notre charpentier d'opérette s'en est allé l'an dernier en Russie et ses visions, mises en français par un employé de la Tchka, furent publiées dans la *Pravda* des prolétaires Cachin, Treint et autres Couturier. Ce fut un moment de douce hilarité pour l'élite qui lisait l'*Humor* en août et septembre 1925.

Pensez donc, Teulade était entré en prison sans mandat d'arrêt. C'était à Moscou. Il fut reçu par les détenus qui avaient la cigarette aux lèvres et les journaux près d'eux. Les trois-huit étaient appliqués et il y avait des permissions.

Le « vingt-sept jours de Jolot » en Russie soviétique eurent un succès fou en Gaule. Le Bloc des Gauches en fut secoué et même le Bloc ouvrier et paysan. De Sarcelles, de Fresnes, de Poissy et de nombreuses cellules du P. C. (Petit Clairvaux) s'élevèrent des demandes de permutation. Tous les détenus de France et d'Alsace-Lorraine voulaient aller faire un stage dans les pensions gouvernementales de Russie et de Géorgie.

La réclamation de Jolot a reçu enfin sa récompense. Mieux vaut tard que jamais.

La leçon

A Mayence, le fils d'un gendarme Français tombe à l'eau. Il ne sait pas nager. Il crie, il supplie, en français : « Au secours ! »

Sur la berge, une femme « Boche » et son gamin de 12 ans. Ils ne connaissent pas le français, mais ils comprennent la situation désespérée du petit « veltche ».

Le jeune Axenopki saute à l'eau et réussit à ramener le jeune Barthe.

Ceci nous console de cela.

Cours professionnels

Le syndicalisme subit une nouvelle opération : centralisation par industrie. Les grands chirurgiens de la C. G. T. U. ont décidé cela le « resserrement ».

Dans beaucoup de cas, l'opération a consisté plutôt en un tour de vis du P. C. qu'en une addition de forces syndicales.

Le syndicat bolchevisé des métaux de la Seine a donc été reserré avec la voiture-aviation. Ce fut le collage d'un fantôme et d'une ombre. Les assemblées du nouveau néage sont une reproduction microscopique de la vraie masse qui abondait jadis.

Des cours professionnels ont été établis en mécanique, en chaudronnerie et en carrosserie. Des apprentis émerveillés reçoivent des leçons savantes de professeurs qualifiés.

L'ancien tourneur et économiste Rabat traite les sujets suivants : l'art de tourner les coins de rue ; le plan Daves mis au pas français par une *fillette* russe.

L'ex-tôlier Berraz enseigne que pour lui la meilleure *idée* à exploiter est encore la syndicalisme sous toutes ses formes.

Et le même Léon, qui ne badine pas avec la technique, arrive à démontrer que les rayons du P. C. sont indispensables à la carrosserie syndicale.

C'est ainsi que l'on forme les futurs jeunes ouvriers.

Facéties morvandelles

Notre confrère *Paris-Morvan* nous en apprend de belles :

« A Autun, « en raison de l'ensemenement » du stade Municipal, l'accès de ce dernier « sera interdit à partir du 1^{er} mars et jusqu'à nouvel ordre aux sociétés de jeunes gens pratiquant l'éducation physique et les jeux sportifs. »

On n'a pas idée, en pleine brousse, d'interdire un stade au printemps, surtout pour y mettre des semences... alors qu'il doit y avoir des terres disponibles dans le voisinage.

Le même journal nous apprend que le Conseil municipal de Montceau-les-Mines a élu sous la présidence du citoyen Jean Bouvier, maire et député socialiste, « donne avis favorable à une demande de dérogation à la loi sur le repos hebdomadaire, par M. « Gâteau, coiffeur. »

Les socialistes montcelliens n'ont-ils donc rien d'autre à faire que de violer le repos hebdomadaire ?

Le Morvan devenait un pays rigolo pour fermer un stade aux beaux jours et ouvrir une boutique le jour qu'elle doit être fermée ? Les Morvandiaux vont-ils perdre leur centre de gravité ?

Tour de Babel

Qui donc a avancé que l'Aquarium parlementaire était une tour de Babel ?

Un député bolcheviste a tenu à confirmer le fait. Le citoyen Hueber, représentant du peuple alsacien, connaît mieux son français que le « Parisien ». Hier, mais hier d'épater le monde il se mit à palabrer en

patois alsacien. Quoique n'y comprenant rien, les autres députés internationaux applaudissaient fanatiquement. C'était sublime dans le ridicule. L'Alsacien internationaliste Hueber avait fait entendre le cri profond des chères provinces dans le sanctuaire de la mère-patrie.

Le président Herriot répliqua dans le dialecte des « gones ». Puis, Vaillant-Couturier, littérateur de l'Académie de Mémilluche, protesta en argotuche.

Les buissiers durent intervenir, car Patte Laval voulait s'expliquer en auvergnat, Renaudel avait du normand et du provençal à débiter, Aristide Locarno tenait à chanter la *Marsellaise* en bas-breton, alors que l'abbé Lemire flétrissait les uns en flamand et bénissait les autres en latin.

Les spectateurs en ont eu cette fois pour leur argent.

Impérialisme mouscouteiro

Après les syndicats et les coopérations, Moscou s'en va-t-en guerre contre les techniciens. Voici un mot d'ordre publié par l'*Humor* du 2 mars :

« Aux camarades de l'U. S. T. I. C. A. et de la C. T. I. — La Commission Centrale des Classes Moyennes prie tous les camarades appartenant à l'U. S. T. I. C. A. et à la C. T. I. de bien vouloir adresser de « toute urgence leurs noms, adresses et positions, afin d'envisager le rayonnement de « notre action parmi les classes moyennes, au « camarade Cat, 120, rue Lafayette, Paris. »

C'est tout un programme, comme disait le beau Dunois quand il était anarchiste.

D'après ce : recensement, état-civil, mouchardage, iniquement, rayonnement, excellentement, approvisionnement, subordination, conquête, domination, impérialisme... pour aboutir à la chaine, à la scission, à la division, à l'impuissance. Le triomphe sur des ruines !

D'autre part : lutte de classes parmi les classes moyennes pour aboutir à la collaboration des classes (la N. E. P. en Russie).

O saint Marx, délivre-nous de ceux de tes disciples qui se disent plus marxistes que toi ! Nous n'y comprenons plus rien !

Les Romanichels.

L'Anarchisme est-il Inorganisable ?

REPONSE A PIERRE MUALES

Ceci dit pour bien préciser ma pensée : peut-être a-t-il eu raison de citer et commenter mon article de *La Feuille* ? Si l'on peut faire réfléchir — et agir par la suite — d'une façon plus consciente, plus cohérente, certains camarades, je n'ai pas écrit pour rien... Car vraiment, tous les anarchistes ne font pas tout ce qu'ils pourraient faire, certainement, même parmi les anarchistes inorganisés. Est-ce que *Le Libéraire* quotidien n'aurait pas dû continuer sa publication ? Est-ce que *Le Libéraire* hebdomadaire devrait être obligé de demander constamment l'aumône ?

L'article de Sébastien Faure (*« L'Anarchisme », dernier numéro*) est typique à ce sujet. Ce qui le déplaçait, dans son tout, ce qui me peina, c'est de voir s'élever des conflits (créés par des mesquineries, des niaiseries parfois) entre publications ou groupements, tels qu'autrefois (*Il me semble que cela s'atténue*) entre *Le Libéraire* et *Le Semeur*, le *Végétarien* envers le *Néo-Naturaliste*, entre l'*Inorgane* et le *Libéraire* (affaire close tant mieux). L'*Libéraire* quotidien n'aurait pas dû continuer sa publication ?

Je suis aussi que des camarades partisans des thèses préconisées par l'*En dehors* essaient de constituer une organisation, mais il reste probable que ceux qui le font ne constituent qu'une minorité. C'est pourquoi je n'ai pas cru devoir m'y arrêter dans l'objet de mon article, car en chaque tendance libertaire, on trouvera toujours une minorité ou une majorité sur un moyen quelconque de propagande ou un mode de vie : ceci est affaire de carapelle, de tempérament. Mais j'ai surtout voulu dire que les communistes-anarchistes révolutionnaires, la fraction libertaire qui compte le plus grand nombre d'adeptes, partisans de l'organisation, ne sont pas eux-mêmes organisés dans l'U. A.

Conclusion : l'anarchiste, en général, n'est pas inorganisable !

Henri Zisly.

Je suis paysan. Né à Goulai-Poë, village du gouvernement d'Ekatérinoslav.

Mes parents ont été d'abord paysans serfs, esclaves ; ensuite, paysans libres. Selon les récits de ma mère, leur vie fut épouvantable. Etant encore fillette, ma mère a été deux fois battue de verges. Une fois, parce que,

MON AUTOBIOGRAPHIE

par Nestor MAKHNO

Les mémoires de notre camarade Nestor Makhno, guide connu du mouvement makhnoviste révolutionnaire en Russie de 1918 à 1921, embrassent toute sa vie et son activité, depuis le jour de sa naissance jusqu'aux derniers épisodes de ses luttes héroïques dans les steppes ukrainiennes.

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE DE L'U. A.
Lundi, local habituel à 20 h. 30 précises. Tous présents !

AUX GROUPEMENTS
Pensez à vos cotisations mensuelles et annuelles. N'oubliez pas votre Union Anarchiste.
P. Odeon.

PARIS-BANLIEUE

FEDERATION ANARCHISTE REGION PARISIENNE
Comité d'Initiative
Mardi 23 mars, local habituel
Tous présents

GROUPE DES 3^e ET 4^e ARRONDISSEMENTS
Réunion du groupe samedi 20 mars, à 20 heures, 30, rue François-Miron.
J'ai l'importance de la réunion, les copains sont priés d'être tous présents.
Invitation cordiale aux sympathisants.

GROUPE DES 5^e ET 6^e
N'ayant pas pu trouver un remplaçant comme secrétaire-trésorier, je fais savoir aux camarades du Groupe que j'ai déposé les livres de la bibliothèque à la « Librairie sociale ».
Je ferai savoir aussi aux camarades que j'ai remis l'argent du Groupe à Mualdes pour soutenir le « Libertaire ».

GROUPE DU 12^e
Lundi 22 mars, 94, avenue Daumesnil, les copains sont priés d'être tous présents et à l'heure, 20 h. 30 ; questions urgentes et importantes à débattre.
Dimanche 21 mars, à 9 heures, aura lieu la conférence organisée par le groupe italien. Oraux français et italiens.

GROUPE DU 13^e
Réunion des camarades du groupe aujourd'hui vendredi 19 mars, à 20 h. 45, 163, boulevard de l'Hôpital.

GROUPE ANARCHISTE DU XV^e
85, rue Mademoiselle, vendredi 19 mars, à 20 h. 30, caserne de Cléon sur « Les bagues militantes ».
Invitation à tous les camarades de la rive gauche.

GROUPE DU 19^e
Réunion samedi 20 courant au local habituel. Tous présents.

GROUPE DU 20^e
Réunion du groupe le jeudi 25 mars, à 20 heures, 30, rue Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville (Métro Montmartre). Caserne par la caserne Goussier sur l'influence des anarchistes dans le mouvement social.

Que tous les copains soient présents à cette réunion ; en effet, depuis quelque temps il semble que les membres du Groupe délaissent un peu trop les réunions. Aussi, camarades, soyez plus assidus et apportez votre contribution à la propagande anarchiste dans notre quartier.

GROUPE DE SAINT-DENIS
Réunion du Groupe de Saint-Denis, tous les vendredis, à 20 h., Bourse du Travail, 4, rue Suger.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES
Le Groupe tiendra sa réunion — dimanche, 21 courant, à 9 h. 30 du matin — au restaurant Laiterie, avenue Carnot.

La présence de tous les adhérents est indispensable. L'abstention en faveur du « Libertaire » sera reçue avec plaisir.

GROUPE DU BOURGET-DRANCY
Réunion du groupe samedi 20 mars, à 20 heures, 20, bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy.

A l'ordre du jour : Compte rendu du C. I. ; le « Libertaire » ; l'organisation d'une réunion. Le groupe demande à tous de venir le plus régulièrement possible à nos réunions, à seule fin de faire un travail utile et de ne pas dégrader inutilement les camarades venant de loin.

Les camarades, lecteurs du « Libertaire » et sympathisants sont cordialement invités. Nous rappelons également que le groupe a toujours été et reste encore ouvert à toutes les tendances.

ROMAINVILLE
Lundi 22 mars, à 20 h. 30, conférence controversée entre Pabé Viollet et G.A. Boncompagni sur « La religion est-elle un danger social », salle Palad, place de la Mairie, Romainville. Participation aux frais, 1 franc.

GROUPE DE LIVRY-GARGAN
Les copains sont invités à assister nombreux à la réunion du 27 mars, 9, rue de Meaux, Livry. La cause par le camarade Edouard sur « L'illégalisme et les anarchistes ».

La contradiction courtoise est sollicitée.

GROUPE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont invités à venir nombreux, ce soir vendredi 19 mars, à 20 h. 30, salle de l'Internationale, 83, boulevard Jean-Jaures, 83.

Une intéressante causerie sera faite par notre camarade Dimanche, qui traitera : Les agitations et les anarchistes. Avant la causerie, compte rendu du Comité d'Initiative.

Bibliothèque ouverte à tous.

GROUPE DE SAINT-DENIS
Réunion extraordinaire le samedi 20 mars, salle habituelle, Bourse du Travail, 4, rue Suger.

GROUPE DE LEVALLOIS
Salle Le Vassier, jeudi 19 avril, à 20 h. 30, réunion indispensable de tous les camarades de la région ; diverses questions intéressantes et seront soulevées et une controverse très utile sera discutée par les adhérents du groupe.

Que pas un ne manque et prenne bien note que nous nous réunissons régulièrement le premier et troisième jeudis de chaque mois.

GROUPE REGIONAL DE BEZONS
Les camarades de Saint-Germain, Châteaufort, Carrières-sur-Seine, Sartrouville, Nanterre, Quatre-Channes, sont invités à la réunion qui aura lieu le dimanche 28 mars, à 9 heures précises du matin, salle de l'annexe marie à Bezons ou une caserne sera faite par Le Mellou sur la loi sur le mariage civil de 1910.

On discutera aussi sur l'organisation de nouvelles réunions dans la région.

GROUPE REGIONAL
P. S. — Cette réunion devait avoir lieu le 21, elle est reportée au 23.

PROVINCE

GROUPE LIBERTAIRE D'ANGERS ET DE TRELAZE
Groupes d'éducation sociale et d'action

GRANDES CONFERENCES
Educatives publiques
Le Syndicalisme peut-il transformer la société ?

par le camarade Georges YVETOT
ancien secrétaire (avant-guerre) de la C. G. T.

Samedi 20 mars à 20 h. 30
Bourse du Travail, Angers
Dimanche 21 mars, à 14 h. 30
Salle de la Maréchère, Trelaze

Liberté de parole assurée
A tout contradicteur courtois
Participation aux frais 0 fr. 50

DANS LES SYNDICATS

Chez les Terrassiers

Réunion des Sections suivantes dimanche 21 mars à 9 heures du matin.
Versailles. — Délégués Morvan et Plessix.
Argenteuil. — Délégué Riquelme.
Saint-Denis. — Délégué Carre. Le Bureau.

METALLURGISTES AUTONOMES
Nos réunions. — Conseil ce soir vendredi à 20 h. 30 au siège. La Section de Boulogne-Billancourt se réunira mercredi 24 mars, à 20 h. 30 au Comité intersyndical, 85, Bd Jean-Jaures, présence du secrétaire.

L'Assemblée générale se réunira à la Bourse du Travail, petite salle des Grèves, le samedi 27 mars, à 20 h. 30.

LA GREVE DU BATIMENT A CARMARX UN SALE INDIVIDU

A Carmarx, les travailleurs du bâtiment, devant l'intransigence patronale, qui n'a pas voulu répondre favorablement à leur demande trop légitime, d'augmentation de salaires, se sont mis en grève. L'ensemble, on le voit à Carmarx, dans le bâtiment, un si beau mouvement d'ensemble ! C'est l'humanité des travailleurs qui se mirent dès le lundi 8 mars en grève.

Seul un chantier n'a pas suivi le mouvement ; cinq ouvriers seuls ont quitté le travail et l'autre, encore une douzaine à faire les jaunes, cela de par l'influence du patron, qui occupe toute sa famille, et se prétend anarchiste ; il a même la prétention de vouloir donner des leçons aux militants avancés, et suivant les besoins de la cause, à certains moments, il se dit patron, et d'autre fois, prétend le contraire ; en réalité, c'est un parfait égoïste ; un hypocrite, qui voudrait se servir d'une étiquette quelconque, pour mieux exploiter ses ouvriers ; ce sale et honteux personnage devra être signalé partout, comme tel, en attendant le jour où les ouvriers indignés, donneront au sale Assoum (c'est le nom de ce lâche) de la Compagnie des Mines de Carmarx, la leçon qu'il mérite.

A noter que c'est un fervent lecteur du « Libertaire » et de « Tiempos Nuevos » ; qu'il ne manque pas une conférence libertaire ; qu'il se dit très heureux que la grève actuelle échoue.

Nous invitons cet être immuable à continuer à assister aux prochaines conférences, dans lesquelles, si les précédentes ne lui ont pas servi, nous tâcherons de lui dire ce que nous pensons de lui.

Cet individu, patron dans le bâtiment, est même adhérent au Syndicat confédéré des mineurs, et préfère servir la Compagnie des Mines que la classe ouvrière ; nous demandons aux mineurs ce qu'ils pensent de cet individu ?

Astruc, Secrétaire du bâtiment d'Albi, délégué suppléant de la 6^e région.

FEDERATION DES JEUNESSES SYNDICALISTES DE LA REGION PARISIENNE
BAL DE NUIT

Le samedi 27 mars, à 20 heures 30
Salle de la Bellevilloise
23, rue Boyer, Paris-XX^e

Partie de concert avec le concours de chansonniers d'avant-garde.
De minuit à six heures : bal.
Prix unique d'entrée : 4 francs.

JEUNESSE SYNDICALISTE DES METAUX
Réunion de la J. S. des Métaux mardi 23 mars, à 20 h. 30, salle des Commissions, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau.

Que tous les camarades aient participé à l'ancienne jeunesse soient présents. Appel est fait à tous les jeunes des deux sexes.

Alors, les camarades, réveillez-vous, aidez-vous, faites-vous connaître.

Le Secrétaire : Laurene.

La correspondance doit être envoyée au camarade Laurene, secrétaire de la J. S. des Métaux, Syndicat autonome des métallurgistes, bureau 21, 5^e étage, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris-10^e.

AUX ABATTOIRS DE LA VILLETTE
Réponse à un désorganisateur

Nous lisons dans l'Humanité du dimanche 26, un article relatant le conflit entre la brigade Loby et ce dernier.

Le signataire du papier paru dans l'organe moscovite, a besoin de réclamer, devant sa façon de relater les faits, ce que ce dernier ne peut encaisser c'est que nous, les incoincents, nous avons avec nous la majorité de la brigade. Il est vrai que ces copains ont vu qu'ils n'avaient pas affaire à des dictateurs ou inébranlables à venir !

Nous continuerons donc en disant que ce fut l'ensemble des ouvriers présents qui décidèrent d'attaquer pour le conflit.

Ce que ce secrétaire fantôme ne peut encaisser c'est que les travailleurs ont agi d'eux-mêmes, rapidement, de leur propre initiative, sans attendre les éternels mots d'ordre du P. C. ou syndicat, car ça ne fait qu'un.

Naturellement, c'est très ennuyeux de voir s'élever des dissensions, nécessaires à l'alimentation de bêtises multiples. Enfin il est ridicule de voir ce secrétaire, qui, pour une question d'argent, ne trouve que de la calomnie envers des camarades qui agissent révolutionnairement. En passant, nous serions très heureux de savoir où cet évangéliste rouge puise sa plume, car, depuis pas mal de mois, il ne travaille plus aux abattoirs, mais il est quand même secrétaire général, en attendant d'être conseiller ou fabricant de lois.

Nous dirons aussi qu'il est facile de dissuader sur une grève lorsque l'on est chômeur professionnel.

Puis si les ouvriers boudent à l'organisation syndicale existante, les raisons délaissent que tant que cette dernière sera protestée au P. C. il en sera ainsi.

Que le manque d'argent à parole donnée par l'exploiteur Loby ne provient pas du fait que les copains n'adhèrent pas au syndicat, et en tout cas ce dernier aurait été surpris pareillement, comme nous le fûmes nous-mêmes.

Enfin nous avertissons ce rigolo de secrétaire et son organisation ou quelque chose que nous arrêtons la toute première colonne du journal qu'autre chose à faire que de donner de l'importance à ce secrétaire auprès de ceux qui ne travaillent pas à l'abattoir et, par conséquent, ne connaissent pas son savoir-faire en matière de désorganisation.

Pour plus amples renseignements, convoyez par voie d'adhésion les travailleurs des abattoirs et nous le répondrons en public. Mais pas un dimanche ; en face des abattoirs et non rue du Boulou.

Augis Pierre.

LE LIBERTAIRE

Communications diverses

COMITE DE DEFENSE SOCIALE
Mardi 23 mars, à 20 heures 30 du soir, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux ; Assemblée générale

de tous les membres du Comité.
A propos d'importantes réunions, il sera envisagé la réorganisation du Comité ; les affaires Sacco et Vanzetti ; Raphaël l'orès ; les campagnes à entreprendre et la situation financière et morale du Comité.

Tous les membres devront être présents, ainsi que des délégués des groupes italiens et espagnols, pour étudier de concert avec eux les affaires les concernant.

ECOLE DU PROPAGANDISTE
SALLE DES JEUNESSES REPUBLICAINES
10, rue Dupetit-Thouars, 10
Dimanche 21 mars 1926, à 20 h. 30
La vie et l'œuvre du poète Bauceron

GASTON GOUTE
Conférence par
RAOUL ODIN

On y entendra exclusivement des œuvres de Gaston Gouté qui seront interprétées par :
Mmes Aimée Morin, de l'Olympia ; de Giesmes de la Vache Enragée ; Jeanine de la Muse Rouge ; MM. Colandant, de la Muse Rouge ; Hockman, Cordoin, Ch. Serini.

Au piano : le compositeur André Thumelle.

PER LA DICHIARAZIONE COMUNE
Sabato sera un inca riccio sarà a Rue Bretagne a disposizione di quel delegati di gruppo che avessero schiarimenti da chiedere. Per lunedì mattina tutte le adesioni devono essere, a nostra conoscenza.

Il caricati.

GRUPPO PIETRO GORI
Invita i suoi aderenti e simpatizzanti alla riunione che avrà luogo sabato 20 corrente alle ore 20, e 30 al solito locale. Parlera un compagno sul tema gli « Anarchisti difronte al movimento proletario ». Nessuno mancino.

Il Comitato.

GRUPPO C. PISACANE
D'accordo col Gruppo Francese XII ter la Commemorazione della Comune. La Comune a 9 heures très précises café, 94, avenue Daumesnil, dimanche 21 mars.

Prière aux camarades de ne pas manquer à la réunion.

Gausson un bon et très connu camarade italien pour les Italiens et un camarade français pour les Français.

Le Groupe C. Pisacane.

Dimanche 21 mars, à 20 h. 30, salle de la Famille Nouvelle, 49, rue de Bretagne.

SOIREE ARTISTIQUE
mensuelle
organisée par le compositeur L. A. Drococo

Prévoir leur concours : Mme Claudine Boria, de l'Olympia ; M. Yvonnek, chanteur breton de l'Alhambra ; Le chansonnier René Paul Grotto ; Gilbert de l'Odéon ; Clovis, de la Muse Rouge ; MM. Brandicourt et Mounier, des Rhythmes Parisiens ; Charles Morel, le paysan comique ; dans les œuvres de Gaston Gouté ; Le Gouté ; Simone Drococo ; M. Héro, etc.

Le Groupe théâtral interprète : Monsieur Badin, comédie en un acte de G. Courteline.

GRUPPO LIBERTARIA IDISTA
Pour que les camarades, selon la méthode anarchiste de libre examen, puissent se faire une opinion par eux-mêmes sur la question de la langue internationale, le groupe leur enverra un manuel d'Espéranto sur un manuel d'Ido, tous les deux de 32 pages. Ils pourront ainsi se décider en connaissance de cause et passer immédiatement à l'étude de la langue qu'ils auront choisie. Il leur suffira d'écrire au secrétaire du groupe, le camarade Freydrick, 16, rue Terme, à Lyon (Rhône), en joignant 0,90 en timbres.

Les « Amis du Semeur » organisent pour le samedi 3 avril 1926 une soirée littéraire et musicale avec des conférences.

Les camarades, les autres groupements de rien organiser pour cette date.

LES COMPAGNONS DE « L'EN DEHORS »
Par Henriette, 77, Bd Barbès, les 2^e et 4^e lundis du mois à 20 h. 1/2. — Lundi 22 mars, par Marc L. Lefort : « A propos de l'Enseignement », dans quel sens faut-il comprendre les mots « primaire » et « secondaire ».

LA CHANSON — PARIS
« La Chanson de Paris » donnera le jeudi 25 mars, à 20 h. 30, une grande fête chansonnière au « Palais des Fêtes », 159, rue Saint-Martin.

M. Félix Giberl, de l'Odéon, Mmes Suzanne Darlet, Marguerite Gravel, du Théâtre Antoine ; Nicole Girard et Aimée Morin, de l'Olympia ; l'ensemble des poètes et chansons de leur répertoire.

Les Chansonniers de l'Association : Clotilde-Maupas, Domini, Jacques Ferry, Jean Faranole, Eugène Leclerc, Françoise Lorée-Privas, Michel Torbier, Noël-Noël, Xavier Privas, Roger Tournier, Pierre Trinoullet, Paul Weil, etc., et Mlle Marie Charbonnel de l'Opéra, se feront entendre dans leurs œuvres.

Prescriptions de public : « Parodie-Jazz », le Jazz-Band des Poètes.

PER... LA QUALE
I compagni che si vogliono interessare alla diffusione del periodico umoristico satirico libertario LA QUALE, possono trovarne il distributore per pacchi sabato sera alla rue Bretagne. Non manchino quelli che non potessero raggiungerne diversamente.

JEUNESSE ANARCHISTE RIVE GAUCHE
Mardi 23 mars, à 20 h. 30, rue Cambonne, grande conférence par Cecil-Georges-Félice sur : Elmir Bourges.

Mardi 30, controverse entre les camarades René et Maizy, sur : Les causes provoquant la naissance de l'Intelligence.

GRAN FONCTION THEATRAL
Organizada por el Cuadro Artístico « Nueva Luz », y a beneficio de las presas por anexionistas sociales, se celebrara una función teatral, el domingo 4 de abril a las 2 1/2 de la tarde, en el teatro de Lancy, 10, rue de Lancy, 10 (Métro « Lancy », trémie y autobuses « République »).

Representando la adaptación escénica, de la obra de los hermanos Alvarez Quintero, de la sentimental novela de Perez Galdos, titulada.

Marisela y el chistoso juguete cómico, original de Vital Aza, que se titula.

Parada y Fonda

GROUPE THÉÂTRAL
Le Groupe Théâtral renouvelle son appel aux bonnes volontés, et insiste tout particulièrement auprès des femmes. Les adhésions seront reçues aux répétitions, vendredi et samedi prochain, à 20 h. 30, chez M. Guérin, 31, rue Deauville.

COMITE ANTI-PARLEMENTAIRE
Le Comité antiparlementaire continue son action jusqu'au scrutin de ballottage, de nouveaux frais sont engagés et de nouvelles affiches sont envoyées. Tous ceux que notre action intéresse peuvent envoyer les fonds au trésorier, Derouet, 74, rue de Menilmontant, 20^e. Nous comptons sur l'effort de tous pour faire de la bonne besogne.

Le Secrétaire : Benoit-Perrier.

GROUPE DU XI^e
Le groupe se réunit jeudi 25 mars, 4, rue de Menilmontant, sauts du premier.

LA S. U. B.

APRES LE 1^{er} MARS
QUELQUES RESULTATS

La démonstration du 1^{er} mars a marqué un réveil sérieux parmi les travailleurs du bâtiment et des travaux publics de la région parisienne. Contrairement aux prévisions des pessimistes enragés et des défaits permanents, l'action du 1^{er} mars porte ses fruits, car sans aucun doute nous pouvons affirmer que le mouvement protestataire ne fut pas comme on l'affirme dans certains milieux un simple feu de paille.

De l'examen des faits il ressort très nettement que les travailleurs sont mécontents de leur situation précaire et qu'ils désirent voir se transformer leurs conditions économiques.

De nombreux ouvriers ont cru qu'il suffisait d'abandonner le travail le 1^{er} mars et que tout serait réglé, mais la plus grande partie des travailleurs a bien saisi que la mobilisation du 1^{er} mars n'était que le point de départ d'une action réelle, et que les résultats ne pourraient être grands ou petits, que selon l'énergie et l'action déployée par les gens de notre industrie.

C'est en tenant compte de ces constatations, de la psychologie des faits que nous déclarons qu'un très sérieux réveil se manifeste chez les gens du bâtiment et nous pouvons ajouter qu'un esprit de combat a grandi tous les jours dans le cœur de nos camarades de travail.

Les militants de la Chambre Syndicale patronale ont espéré en effet avec la demi-journée de chômage du 1^{er} mars, depuis les ont déchanté, car le 2^e mars, presque dans tous les chantiers et ateliers et depuis nous n'enregistrons que des conflits, sans pour la défense des salaires et pour le cahier de revendications ; des résultats partiels sont attachés, l'agitation grandit, les chantiers sont en ébullition, le désir de bataille s'affirme de plus en plus chez les compagnons. Les entreprises commencent à perdre la maîtrise, car le mécontentement et la colère créent la désorganisation du travail, c'est une attaque directe, non pas au cœur des entreprises, mais à leurs bourses.

Cette agitation n'est pas confinée simplement chez les gens du gros-œuvre, elle gagne de plus en plus toutes les corporations du second œuvre ; nous assistons avec plaisir à cette émulation qui ne peut que donner d'excellents résultats et fortifier le syndicat ouvrier.

Comme nous l'écrivons plus haut, nous assistons à un véritable réveil des travailleurs de notre industrie, il faut en profiter, en battant le rappel à la classe ouvrière, à l'ensemble de plus en plus les chantiers et ateliers, de développer de plus en plus dans les milieux du travail, la conception de solidarité, l'action syndicale.

Si nous savons être à la hauteur des événements et des mouvements, notre Syndicat ouvrier, qui peut se glorifier d'interpréter fidèlement les traditions syndicalistes, deviendra de plus en plus puissant et agissant et pourra par sa force et son énergie réduire les prétentions patronales et se hausser à la hauteur des événements économiques et sociaux.

Pour atteindre ce but, il faut des concours désintéressés de tous les militants, nous sommes convaincus qu'ils ne nous feront pas défaut, car nous espérons que cet appel sera définitivement entendu.

Le S.U.B. fait tout son devoir, il participe à toutes les batailles, il exprime toutes les aspirations et toutes les revendications de la classe ouvrière, il n'hésite pas à venir le rejoindre pour seconder sa tâche d'affranchissement intégral du prolétariat.

Pour le Bureau du S.M.B.
J.-S. BOUDOUX, LANGLASSE, COMMARTEAU.

AVIS TRÈS IMPORTANT
Il est rappelé à tous les camarades du S.U.B. que le scrutin pour l'élection d'un délégué à la Bourse du Travail, sera ouvert le 20 mars, le 21 mars, le 22 mars, le 23 mars, le 24 mars, le 25 mars, le 26 mars, le 27 mars, le 28 mars, le 29 mars, le 30 mars, le 31 mars, le 1^{er} avril, le 2^e avril, le 3^e avril, le 4^e avril, le 5^e avril, le 6^e avril, le 7^e avril, le 8^e avril, le 9^e avril, le 10^e avril, le 11^e avril, le 12^e avril, le 13^e avril, le 14^e avril, le 15^e avril, le 16^e avril, le 17^e avril, le 18^e avril, le 19^e avril, le 20^e avril, le 21^e avril, le 22^e avril, le 23^e avril, le 24^e avril, le 25^e avril, le 26^e avril, le 27^e avril, le 28^e avril, le 29^e avril, le 30^e avril, le 1^{er} mai, le 2^e mai, le 3^e mai, le 4^e mai, le 5^e mai, le 6^e mai, le 7^e mai, le 8^e mai, le 9^e mai, le 10^e mai, le 11^e mai, le 12^e mai, le 13^e mai, le 14^e mai, le 15^e mai, le 16^e mai, le 17^e mai, le 18^e mai, le 19^e mai, le 20^e mai, le 21^e mai, le 22^e mai, le 23^e mai, le 24^e mai, le 25^e mai, le 26^e mai, le 27^e mai, le 28^e mai, le 29^e mai, le 30^e mai, le 31^e mai, le 1^{er} juin, le 2^e juin, le 3^e juin, le 4^e juin, le 5^e juin, le 6^e juin, le 7^e juin, le 8^e juin, le 9^e juin, le 10^e juin, le 11^e juin, le 12^e juin, le 13^e juin, le 14^e juin, le 15^e juin, le 16^e juin, le 17^e juin, le 18^e juin, le 19^e juin, le 20^e juin, le 21^e juin, le 22^e juin, le 23^e juin, le 24^e juin, le 25^e juin, le 26^e juin, le 27^e juin, le 28^e juin, le 29^e juin, le 30^e juin, le 1^{er} juillet, le 2^e juillet, le 3^e juillet, le 4^e juillet, le 5^e juillet, le 6^e juillet, le 7^e juillet, le 8^e juillet, le 9^e juillet, le 10^e juillet, le 11^e juillet, le 12^e juillet, le 13^e juillet, le 14^e juillet, le 15^e juillet, le 16^e juillet, le 17^e juillet, le 18^e juillet, le 19^e juillet, le 20^e juillet, le 21^e juillet, le 22^e juillet, le 23^e juillet, le 24^e juillet, le 25^e juillet, le 26^e juillet, le 27^e juillet, le 28^e juillet, le 29^e juillet, le 30^e juillet, le 31^e juillet, le 1^{er} août, le 2^e août, le 3^e août, le 4^e août, le 5^e août, le 6^e août, le 7^e août, le 8^e août, le 9^e août, le 10^e août, le 11^e août, le 12^e août, le 13^e août, le 14^e août, le 15^e août, le 16^e août, le 17^e août, le 18^e août, le 19^e août, le 20^e août, le 21^e août, le 22^e août, le 23^e août, le 24^e août, le 25^e août, le 26^e août, le 27^e août, le 28^e août, le 29^e août, le 30^e août, le 31^e août, le 1^{er} septembre, le 2^e septembre, le 3^e septembre, le 4^e septembre, le 5^e septembre, le 6^e septembre, le 7^e septembre, le 8^e septembre, le 9^e septembre, le 10^e septembre, le 11^e septembre, le 12^e septembre, le 13^e septembre, le 14^e septembre, le 15^e septembre, le 16^e septembre, le 17^e septembre, le 18^e septembre, le 19^e septembre, le 20^e septembre, le 21^e septembre, le 22^e septembre, le 23^e septembre, le 24^e septembre, le 25^e septembre, le 26^e septembre, le 27^e septembre, le 28^e septembre, le 29^e septembre, le 30^e septembre, le 1^{er} octobre, le 2^e octobre, le 3^e octobre, le 4^e octobre, le 5^e octobre, le 6^e octobre, le